

« L'extrême droite violente » se sent pousser des ailes

PAYS-BAS Un rapport du service des renseignements s'inquiète de la popularité croissante de groupuscules d'extrême droite

Ils se disent « préoccupés ». Dans un rapport rendu public en début de semaine, les renseignements néerlandais soulignent la popularité croissante de groupuscules et mouvements d'extrême droite aux Pays-Bas : de plus en plus de Néerlandais adhèrent aux « idées d'extrême droite violente ». Koen Vossen, conférencier en science politique à l'Université Radboud de Nimègue (Pays-Bas), n'a pas été étonné le moins du monde par les révélations du rapport.

Pour ce spécialiste de l'extrême droite néerlandaise, le climat au Pays-Bas est semblable à celui qui traverse nos voisins européens, de la France à l'Italie en passant par l'Autriche, où les partis d'extrême droite ont engrangé d'importants scores aux dernières élections ou ont réussi à se hisser au pouvoir : « Aux Pays-Bas aussi, le jeu politique s'est décalé vers la droite. L'extrême droite est devenue au fil des ans de plus en plus raciste et de moins en moins démocratique. Les groupuscules qui gravitent autour de l'extrême droite "classique" à la Geert Wilders ont toujours été très marginaux : on comptait

deux, trois organisations, cela représentait des centaines de membres tout au plus. » Si le rapport de la sécurité néerlandaise rejoint le décodage de l'expert, il souligne

toutefois un changement opéré depuis 2014-2015 : là où ces groupuscules se caractérisaient par un corps de pensée néonazie, fasciste et antisémite, « une idéologie anti-islam violente » s'est développée et domine.

Pour Koen Vossen, pas besoin d'aller chercher bien loin pour trouver l'un des responsables principaux de cette décom-

plexion de l'islamophobie aux Pays-Bas : Geert Wilders, fondateur et dirigeant du Parti pour la liberté (PVV) : « Des personnalités comme la sienne ou celle de Thierry Baudet [leader du parti eurosceptique et conservateur Forum pour la démocratie (FvD), NDLR] ont encouragé l'idée que nous étions au bord d'une guerre civile à cause de l'islam. Et donné une certaine légitimité à l'idéologie des groupuscules d'extrême droite comme *Demonstranten tegen Gemeenten (DTG)*, *United We Stand Holland (UWS)* ou encore *Erkenbrand*. »

Liens en Europe et à l'international

Erkenbrand, lancé au printemps 2016, se retrouve à plusieurs reprises dans le rapport de la sûreté néerlandaise. Fondé par une poignée de jeunes hommes, il s'inspire allègrement de la mouvance alt-right américaine, prône la supériorité de la « race blanche », multiplie les sorties misogynes et racistes. « Ils sont semblables à *Schild & Vrienden*, analyse

Koen Vossen. *Ils prennent exemple sur l'alt-right et dynamisent, intellectuellement, l'idéologie d'extrême droite.* » En banalisant une idéologie « très extrême

miste », cet extrémisme de droite dit « intellectuel », fait peser une menace sur la démocratie, estime le rapport.

A l'image d'autres groupuscules identitaires européens comme Génération identitaire en France ou son homologue autrichien, ces groupuscules d'extrême droite néerlandais tissent des liens... et s'inspirent outre-Atlantique. Prenez Erkenbrand. Poussés par le succès de l'alt-right américaine, les créateurs du mouvement identitaires imitent religieusement leurs alliés Américains : articles d'opinion léchés publiés en ligne, conférences qui nécessitent, selon leurs dires « un certain niveau intellectuel »... autant d'éléments qui font dire à la sécurité néerlandaise qu'« un certain type de pensée très à droite en provenance des États-Unis s'est implanté aux Pays-Bas ». « Ce constat ne doit pas se limiter aux groupuscules identitaires, prévient Koen Vossen. *Thierry Baudet a longuement rencontré Jared Taylor* [journaliste américain, figure de l'alt-right et défenseur du suprémacisme blanc, NDLR] en 2017. *Et a également croisé le chemin du jeune leader de Schild & Vrienden...* » ■

MARINE BUISSON

FRANCE

Génération identitaire en croisade contre l'Aquarius

Les locaux de SOS Méditerranée à Marseille ont été brièvement

occupés vendredi par Génération identitaire ; le groupuscule d'extrême droite entendait dénoncer l'action de l'ONG, « complice du trafic d'êtres humains » selon lui. Une vingtaine de militants

ont été interpellés sans incident rapidement après le début de leur action. Les individus ont mis dehors tout le personnel qui était présent et déployé une banderole à la fenêtre « SOS Méditerranée

complice du trafic d'êtres humains ». Samedi, la garde à vue des 22 militants a été prolongée. L'enquête se poursuit pour violences en réunion et séquestration. (afp)